

# Introduction du Doyen de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Autor(en): **Iffland, Charles**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **39 (1981)**

Heft 3: **HEC : Symposium 1981 : L'évolution probable du progrès technique et de ses conséquences économiques et sociales**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Introduction du Doyen de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Charles Iffland,  
*Ecole des HEC, Lausanne*

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand privilège qui échoit au doyen de l'Ecole des HEC que de pouvoir ouvrir une manifestation qui ne lui a coûté aucun effort. Je sais gré à nos étudiants de m'offrir ce privilège et j'en remercie tout particulièrement les responsables de ce Symposium qui, pour leur part, se sont dépensés inlassablement pour en imaginer le thème, en concevoir la forme, susciter les nombreuses collaborations internes et externes nécessaires et qui, finalement, ont su le réaliser jusque dans les moindres détails de son organisation.

Plusieurs personnalités nous font ou nous feront l'honneur d'être parmi nous pour tout ou partie de ces deux journées. Je ne pourrai pas les nommer toutes. Vous me permettrez cependant de relever l'attention que nous vouent

- M. le recteur Claude Bridel;
- M. le conseiller municipal Jean-Claude Rochat, directeur des Finances, représentant la Municipalité de Lausanne;
- M<sup>e</sup> Walter Pfund, consul général de Belgique;
- M. le député Jean Chevallaz, directeur de l'Ecole hôtelière de Lausanne;
- M. Paul Ruckstuhl, président de l'Association des gradués de l'Ecole des HEC;
- MM. les représentants de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, de la Chambre vaudoise d'agriculture, des Groupements patronaux vaudois et de l'Union vaudoise des associations commerciales, industrielles et de métiers;
- M. Jean-Jacques Diserens, secrétaire de la Fédération des syndicats patronaux genevois;
- M. Jean Clivaz, secrétaire romand de l'Union syndicale suisse;
- les anciens professeurs de l'Ecole des HEC, MM. Jean Golay et Robert Grosjean, professeurs honoraires, et M. Albert Masnata;
- M. Claude Schwab, aumônier des étudiants;
- et MM. les représentants de la presse, toujours attentifs à ce qui se passe dans notre Ecole et qui étendront substantiellement l'audience de nos débats.

J'aimerais aussi saluer tout particulièrement nos orateurs qui vont apporter à cette rencontre la somme de leur expérience et de leurs réflexions sur le rôle du progrès technique dans l'évolution présente et future de notre économie. MM. Kudelski, Giarini, Thiemann, Nora et Cerletti, pour notre première journée, et MM. Burckhardt, Tschumi, Knuesli, Spendlin et Gabus, pour la seconde journée, ont offert très généreusement leur collabora-

tion à ce Symposium 1981. Ce faisant, ils ont non seulement rendu possible, mais surtout très attrayante, en y attachant leur nom, la mise sur pied de cette manifestation. A la reconnaissance des organisateurs, je joins celle de l'Ecole tout entière.

Laissant aux responsables le soin et le plaisir d'introduire les thèmes qu'ils ont retenus pour ces deux journées, j'aimerais vous faire part ici, une fois de plus, de la très grande satisfaction que nous éprouvons tous, professeurs et doyen, à voir s'épanouir chez nos étudiants un esprit de maison qui se traduit dans tant d'activités diverses; et vous dire que cette satisfaction est particulièrement vive lorsque vient le moment du Symposium HEC.

Né en 1975, après le renouveau du Comité des étudiants en 1974, le Symposium HEC en est à sa cinquième édition. D'abord annuel, puis organisé en alternance avec le Congrès des gradués, il est devenu l'une des manifestations importantes de la vie de notre Ecole. Par l'extension croissante qui lui a été donnée — ouverture aux gradués d'abord, puis au public et à la presse — il contribue à l'intensification des liens que l'Ecole s'est toujours donné pour mission de tisser avec la collectivité dont elle dépend, avec les entreprises et institutions qui la composent et les hommes qui gèrent leurs destinées. L'appui que nous donnent ainsi spontanément nos étudiants et leur Comité nous est très précieux.

On ne saurait en effet trop le souligner: cette manifestation est entièrement l'œuvre du Comité des étudiants, que préside efficacement M. Jean-François Genoud, et, au sein de ce comité, du Bureau du Symposium dont les animateurs et maîtres Jacques sont deux étudiants de dernière année, MM. Blaise Goetschin et Raymond Stuber. Je pense qu'avant même la conclusion de ces deux journées, vous vous joindrez à moi pour leur adresser vos applaudissements.